

Aphaenogaster rifensis n. sp. (Formicidae)

Suivant le concept phylogénétique et le principe hiérarchique (sans départager les différences d'interprétation des auteurs ; DONOGHUES, 1985 ; NIXON et WHEELER, 1990 ; DAVIS et NIXON, 1992), il semble justifié d'attribuer le statut spécifique (espèce monotypique) à la population rifaine (*Aphaenogaster rifensis* n. sp.) ; elle a *A. gemella* (espèce polytypique) pour espèce-soeur. Le caractère distinctif entre les deux espèces réside dans la longueur des épines des ouvrières, *A. gemella* présentant l'apomorphie "épines courtes ou très courtes" (il faut évidemment comparer des ouvrières de même taille). En outre, *A. rifensis* paraît totalement isolée, sans possibilité de maintenir des échanges génétiques avec les populations de *A. gemella* confinées aux zones côtières. Les deux espèces manquent dans toutes les stations régionales intermédiaires entre le littoral tangérois et le Jb Bou Bessaoui (Chaouen, Talassemrane, Bab Taza, Bab Bered, Targuist ; peuplées par *Aphaenogaster senilis*, forme rifaine). *A. rifensis* serait cependant à rechercher sur d'autres massifs autour de Ketama (Jb. Dedokh, 2114 m ; Koudiat Tighighine, 2448 m, etc.) auxquels nous n'avons pas eu accès. En outre, l'écologie (forêts ou clairières d'altitude en étage humide à hiver froid) est bien différente de celle d'*A. gemella* qui habite des zones côtières (étage humide, subhumide ou semi-aride à hiver chaud) (selon la carte des bioclimats de SAUVAGE, 1963). Enfin, d'après les expériences d'acceptation de partenaires sexuels, l'isolement reproductif avec *A. gemella* semble atteint ou du moins, en voie de réalisation.

Les deux groupes de populations marocaines d'*A. gemella* présentent entre elles des différences morphométriques (épines en moyenne plus longues chez les ouvrières de la région tangéroise que chez celles de la côte méditerranéenne) et écologiques (le climat est moins humide à l'est) ; ils semblent actuellement isolés (on a trouvé *A. senilis* forme tangeroise et non *A. gemella* dans les stations entre les deux groupes de localités). Nous leur conservons le statut de sous-espèce : *A. gemella ssp. marocana* Forel et *A. gemella ssp. gemella* (Roger) ; la divergence est en effet moins nettement tranchée que dans le cas précédent ; cette situation relève donc plus naturellement du niveau subsppécifique (MATILE *et al.*, 1987 : 50).

D'après les échantillons disponibles, les exemplaires des Baléares s'apparentent nettement à ceux de la côte méditerranéenne marocaine, bien que quelques divergences existent au niveau des mâles (il est délicat de conclure sur un seul échantillon ; on peut présumer un effet de fondation). Nous proposons de considérer les *A. gemella* des Baléares comme résultant d'une introduction naturelle ("radeaux" ?) ou humaine (l'archipel fut colonisé par les musulmans venus du Maroc jusqu'au XIII^e siècle). La "forme typique" d'*A. gemella* ne serait donc qu'une population marginale de l'espèce (un pareil avatar systématique a été signalé à propos de *Camponotus cruentatus* (Latreille, 1802) ; CAGNIANT, 1991 : 52). Aux Baléares, *A. gemella* n'est citée que de stations anthropisées et manque en pleine nature (COMIN, 1988 : 99 et 326).

Avec les données actuelles (et en l'absence de marqueurs moléculaires), nous proposerons le schéma évolutif suivant pour la superespèce *A. (supersp.) gemella*.

Jusqu'à la fin du Pliocène, le sillon sud-rifain a séparé le Rif du reste du Maroc ; plus tard, un large fleuve et des marécages ont occupé l'emplacement de l'actuel Oued Sebou (MICHARD, 1976 : 25-39). Cette période d'isolement aurait permis l'individualisation de la souche *gemella* à partir d'une forme ancestrale commune avec *senilis* également d'origine marocaine (CAGNIANT, 1992 : 196). Différentes populations se mettent en place dont les descendants sont *A. rifensis* en montagne et *A. gemella* en plaine. Après la période glaciaire et encore aujourd'hui, l'assèchement de la région permet aux *senilis* d'envahir le Rif, les populations de *gemella* sont fragmentées et progressivement réduites aux refuges que l'on trouve de nos jours (plusieurs observations de terrain et d'élevage